

Nous vous proposons de découvrir ci-après une synthèse des commentaires de la vidéo.

Pascal DELMAS (S1983) et Ariane GOUTÉAUX

SAISONS 1 ET 2, DE 1881 à 1918



Paul Janet, directeur de 1895 à 1937.



En août 1909, l'appareil Bréguet lors de la grande semaine de l'aviation de Champagne.

Tout commence en 1881, lors de la première exposition internationale de l'Électricité ; Paul Janet figure parmi les nombreux visiteurs qui sont fascinés par l'extraordinaire potentiel de ce champ de connaissances et de ses applications.

En 1894, la Société internationale des électriciens crée l'École d'application du Laboratoire central d'Électricité, qui deviendra l'École Supérieure d'Électricité. Ferdinand

de Neville en est le premier directeur. Trente-trois élèves en sortent diplômés la première année.

1895 : Le normilien Paul Janet prend la direction de l'École, mission qu'il assurera jusqu'à son décès en 1937 ; ses premiers diplômés fondent la « Société amicale d'ingénieurs sortant de l'École Supérieure d'Électricité ».

En ce début du XX^e siècle, les innovations se multiplient et les Supélec sont au premier

rang ; en particulier Louis Bréguet (S1903) qui bat en 1911 le record de vitesse sur 10 km, avec son premier aéroplane. L'année suivante, le capitaine Ferrié (X 1887), y fonde la section « Radiotélégraphie » et, en 1912, sauve la Tour Eiffel d'une destruction programmée en faisant installer un émetteur à son sommet.

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, de nombreux Supélec sont mobilisés, parmi eux, beaucoup n'en reviendront pas. ■

SAISONS 3 ET 4, DE 1918 à 1971



Sous la direction du futur général Ferrié, la section radio de l'École renaît.

1927 : les nouveaux locaux de Malakoff.



En 1918, la section radio renaît et, après un âpre débat, l'École admet pour la première fois deux femmes, diplômées en 1919.

En 1924, la Société Amicale des ingénieurs de l'École supérieure d'Électricité est reconnue d'utilité publique. Les effectifs de Supélec croissent et ses élèves sont répartis en trois sections : Électrotechnique, Radioélectricité et Éclairage ; la promotion 1926 compte 277 diplômés.

Un déménagement s'impose ; en 1927 Supélec s'installe dans ses nouveaux locaux à Malakoff ; grâce à René Barthélémy, la première démonstration publique de télévision en France s'y tient en 1931. La réforme des études avec un cursus de deux ans entre en vigueur en 1939.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les Supélec se distinguent, à l'exemple de Paul Labat (S1925), professeur de « radio », qui

finira assassiné par la Gestapo, après avoir piloté le transfert clandestin de la section radio à Centrale Lyon.

Jusqu'en 1958, l'École connaît une période de stabilité qui permet à la vie associative de s'y développer. Mais cette année-là, une crise la secoue, certains souhaitent la diviser en deux ; son directeur démissionne. Grâce à la mobilisation de toute la communauté Supélec, l'École sort renfor-

cée de l'épreuve, avec le passage, en 1963, à 3 années d'études, l'ouverture à l'informatique, à l'international et l'apparition de la formation continue.

Pendant cette période, Fernand Nouvion (S 1927) est un artisan majeur du record du monde de vitesse ferroviaire en 1955, Pierre Bézier (A&M et S 1931) développe les modèles mathématiques à l'origine du développement de la CAO et de la PAO et Pierre Boulle (S 1933) s'illustre par ses romans *La planète des singes* et *Le pont de la rivière Kwai*. ■



Fernand Nouvion (S 1927).



Pierre Bézier (S 1931).



Pierre Boulle (S 1933).

SAISONS 5 ET 6, DE 1971 à AUJOURD'HUI

Au début des années 70, l'École est à l'étroit ; trois nouveaux campus sortent de terre : à Rennes (1972), Gif-sur-Yvette (1976) et Metz (1985).

De brillants directeurs se succèdent ; l'École diversifie son recrutement et conserve sa gouvernance originale d'établissement privé financé par l'État et les industriels, fédérés dans le « PERCI » depuis 1986.

En 1987, la pionnière Jeanne Poyen (S 1955) devient la première femme à présider l'Association ; la féminisation des promotions, restée marginale, croît à partir de 1970 pour plafonner à 20% ; en 2006, Marie-Annick Chanel crée « Supélec au Féminin », avant de fêter les 90 ans des deux premières diplômées de Supélec.

Les promotions d'ingénieurs augmentent de 280 à 470 depuis 1980 jusqu'à aujourd'hui.

Le centenaire de l'École est dignement célébré, Bill Gates est invité à participer aux festivités, dont une visite privée au Louvre.

A l'initiative de Georges Imbert (S 1951), avec le large soutien de ses membres, l'Association acquiert l'hôtel particulier sis avenue Gourgaud et s'y installe en 1995.



Georges Imbert (S 1951) et la Maison des Supélec.

Les Supélec sont recherchés et réussissent à la tête de grandes entreprises, comme Jean-Luc Lagardère, René Mitieus et Bernard Vergnes.



Gif-sur-Yvette.



Rennes.



Metz.

En 2003, la Fondation Supélec est créée, en réponse aux besoins de financement de l'École.

Pour répondre aux enjeux du XXI^e siècle dans l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation, la fusion avec l'École Centrale de Paris est initiée par Alain Bravo et Hervé Biauxser en 2008 ; elle se concrétise par la naissance de CentraleSupélec en janvier 2015 et par l'inauguration du nouveau campus de Paris-Saclay par Emmanuel Macron en octobre 2017.

En 2018, la création de la Fondation CentraleSupélec devient effective et la création de CentraleSupélec Alumni, par la fusion de l'Association des Supélec avec celle des Centraliens est actée par leurs membres.

Le 1^{er} septembre 2018, Romain Soubeyran, succède à Hervé Biauxser, à la direction de

CentraleSupélec lors de la rentrée de la première promotion du nouveau cursus CentraleSupélec.

Nos deux communautés sont maintenant réunies pour soutenir les ambitions de CentraleSupélec et accompagner son intégration dans l'Université Paris Saclay. ■

